

**Article écrit en prison le 8.11.1999**  
**par**  
**Iuri BANDAZHEVSKY**

Sur le site [www.chernobyl.da.ru](http://www.chernobyl.da.ru) est publié le texte de l'article du professeur Bandazhevsky précédé par cette annonce:

**LE PROFESSEUR NE S'EST PAS PLIÉ!**  
**SEREIZ-VOUS CAPABLES D'ECRIRE DES TEXTES SCIENTIFIQUES APRES UN**  
**SÉJOUR DANS UNE CELLULE DISCIPLINAIRE, AU TROISIÈME MOIS DE PRISON**  
**SUR UN TOTAL DE QUATRE, ALORS QUE SE SONT AGGRAVÉES TOUTES VOS**  
**MALADIES?**

**Iuri Ivanovitch BANDAZHEVSKY**

A propos de la catastrophe de Tchernobyl de 1986

La situation où je me trouve m'oblige à souligner encore une fois mon attitude vis à vis de la catastrophe de Tchernobyl de 1986 et de la question de l'influence des rayonnements radioactifs sur l'organisme humain.

Premièrement, nous autres habitants de la partie européenne de l'URSS, y compris les biélorusses, sommes en contact avec les éléments radioactifs depuis assez longtemps, bien avant la catastrophe de Tchernobyl, dès les années 60. En témoignent de nombreuses publications nationales et étrangères dans la presse officielle (Marey et autres., 1970). Une autre paire de manches est l'interprétation qu'on en donne: d'un point de vue qui avait cours dans le passé, les quantités de radionucléides qui étaient révélées dans les produits alimentaires ne pouvaient pas provoquer de modifications sérieuses à l'état de santé des gens. Mais on constate en même temps l'augmentation des maladies, en premier lieu cardio-vasculaires et oncologiques. Pendant longtemps personne n'a tenté de relier la pathologie cardio-vasculaire à l'influence de la radioactivité. Seules les recherches des scientifiques de l'Institut de médecine de Gomel (G.S.Bandazhevskaja, 1997; I.I.Bandazhevsky, G.S.Bandazhevskaja, 1995) ont montré pour la première fois qu'il existe une dépendance linéaire proportionnelle entre la quantité des radionucléides incorporés dans l'organisme et la fréquence des modifications électrocardiographiques chez les enfants.

Les expérimentations avec les animaux de laboratoire ont complété les résultats obtenus et actuellement on peut affirmer que le césium radioactif a une influence nocive, même en tant que élément chimique, sur le système cardio-vasculaire.

Même une faible quantité de césium radioactif (Cs137), en concentration de 30-50 Bq/kg du poids du corps, cause à l'organisme un dommage sensible en agissant sur les cellules hautement différenciées, comme le sont en premier lieu les cardiomyocytes et les cellules des systèmes nerveux et endocrinien.

Le système immunitaire subit également un certain nombre de modifications. Change le niveau des immunoglobulines hautement actives (Ig E) et la corrélation entre les suppresseurs thymodépendants (?) et le helpers (???). Cela a des conséquences certaines sur les forces protectrices

de l'organisme. La fonction des micro- et macrophages souffre particulièrement, ce qui favorise le développement des maladies infectieuses, entre autres de la tuberculose et de l'hépatite virale.

La plus grande influence du césium radioactif s'exerce sur la croissance de l'organisme. Dès la naissance l'enfant, en recevant le césium radioactif avec le lait de la mère, subit son influence nocive sur tous les systèmes en formation. De ce point de vue le système endocrinien, en particulier le système hypophysaire - cortico-surrénal, attire l'attention. La production insuffisante de l'hormone cortico-surrénale, la cortisone, est la cause dès la naissance du syndrome de désadaptation et dans une série de cas de la mort du nouveau né.

En même temps le niveau de l'hormone adrenocorticotrope est suffisamment élevé, ce qui exerce une influence stimulante sur beaucoup de systèmes de l'organisme, en provoquant une incoordination dans la formation de nombreux systèmes. Ceci se manifeste très clairement pendant la période pubertaire de la croissance sous forme de développement incomplet des organes génitaux des filles, de dysplasie de leur squelette, du syndrome masculinisant.

La catastrophe de Tchernobyl de 1986 a eu pour conséquence l'apparition dans l'atmosphère d'une énorme quantité d'un élément radioactif de courte période de vie, l'iode 131. Ayant un tropisme pour la glande thyroïdienne et une courte période d'existence (la période de demi-désintégration du I-131 est de 8 jours), ce radionucléide lèse le tissu de la glande thyroïdienne. Cela s'est produit dans les conditions d'une précédente influence prolongée du césium radioactif sur cet organe, dès la période de la croissance intra-utérine, (officiellement depuis le début des années 60). Les recherches de l'équipe de la faculté de pathologie de l'institut de médecine de Gomel ont montré que la glande thyroïdienne accumule intensément le césium radioactif (I.I.Bandazhevsky. 1999).

De cette façon l'action prolongée, bien avant la tragédie de Tchernobyl de 1986, du césium radioactif et d'autres radionucléides à longue période de vie sur la glande thyroïdienne a provoqué de sérieuses modifications pathologiques de ses éléments structurels responsables des procès réparateurs. Ce qui, dans les conditions de choc énergétique déterminé par la désintégration de... X= (le scanning de ce symbole sur Internet a donné un hiéroglyphe incompréhensible, que je suppose être I-131), devait inévitablement provoquer la transformation tumorale. En conclusion apparaissent des néoplasmes malins de la glande thyroïdienne, qui n'étaient pas pronostiqués, du fait qu'on assumait pour cause de leur origine seulement la catastrophe de Tchernobyl de 1986.

C'est précisément le césium radioactif et d'autres radionucléides qui ont créé le fond pour l'ultérieur choc d'iode, lequel a provoqué les effets néoplasiques, qui n'étaient pas pronostiqués auparavant. Il convient de noter tout particulièrement la capacité de la glande thyroïdienne d'assimiler le césium radioactif.

Ainsi la cause de la pathologie tumorale de la glande thyroïdienne réside dans l'influence exercée sur elle et sur tout l'organisme par les radionucléides d'iode-131 à courte période de vie et de césium-137 à longue période de vie.

Outre la glande thyroïdienne la fréquence des cancers du foie et du gros intestin a fortement augmenté durant la période post-tchernobylienne, à commencer de l'année 1997 (? 1987 ? w.t.),. Ces organes excrètent le césium de l'organisme et cette particulière réaction pathologique à l'action dudit radionucléide n'est pas étonnante. Des procès dystrophiques et nécrobiotiques du ... (?? en russe: "guenèse", genez) ... vasculaire sont présents dans ces organes, en particulier dans les reins, en présence déjà d'une accumulation modeste du césium radioactif (moins de 100 Bq/kg). La conséquence peut être la perte de l'appareil ... (??" adj. en russe: "kloubotchkovoyj= de pelote, de boule, de

sphère...?) et le dysfonctionnement de l'organe. L'organisme peut encore fonctionner dans ces conditions pendant un certain temps, en considération des possibilités compensatoires-adaptatives des reins, ainsi que de l'épithélium du gros intestin.

Il est très difficile de déterminer l'influence du césium radioactif sur le système nerveux. Cependant en se servant d'expérimentations sur des animaux avec incorporation de césium radioactif, on a réussi à montrer de profondes déviations dans le métabolisme des cellules nerveuses (V.V.Lelevitch, E.M.Dorochenko, 1995). Sur la base des données obtenues il est possible de pronostiquer l'augmentation de la plus grave pathologie du système nerveux, y compris de celle des tumeurs. D'ailleurs les données de la statistique sociale le confirment.

Le système génital masculin et féminin est encore très mal étudié. Mais les données que nous avons témoignent de changements profonds et parfois irréversibles dans les cellules génitales génératives en présence d'une incorporation relativement faible (100-200 Bq/kg).

Les modifications du système hématopoïétique et de la circulation périphérique sont un thème particulier de débats. Combien de discussions n'y a-t-il pas eu au sujet des maladies malignes du système hématopoïétique. Mais la vie a montré que ce n'est pas le système le plus vulnérable. Et seulement une énorme quantité d'éléments incorporés (tant de X que de Y) = /le scanning de ces deux symboles sur Internet a donné des hiéroglyphes incompréhensibles, que je suppose être Cs-137 et Sr-90. w.t./ est capable de provoquer des maladies malignes du germe (?) hématopoïétique. Il est possible que pour ce procès soit nécessaire l'action conjuguée tant des éléments radioactifs que des composés chimiques.

De façon générale la lésion la plus certaine de la moelle osseuse rouge est possible dans les conditions d'une action prolongée du Sr-90 dans le tissu osseux. Mais comme cet élément a une longue période de vie l'augmentation des néoplasmes malins du sang est encore à venir.

L'estomac n'est pas l'organe qui se trouve en ce moment en tête de liste par sa vulnérabilité. Ceci donne motif à certains chercheurs d'affirmer que l'action radioactive dans sa forme actuelle n'est pas dangereuse pour l'organisme. En réalité il est très vraisemblable que la nourriture ne reste pas dans l'estomac aussi longtemps que dans les autres sections du tube digestif.

Qu'en sera-t-il de nous dans l'avenir?

Compte tenu de ce qui a été indiqué ci-dessus il convient de penser à la nécessité de mesures très urgentes de sécurité pour la population qui est en contact et qui a été en contact avec les radionucléides (césium radioactif). Consciemment je n'aborde pas ici le... (? hiéroglyphe), car la question de sa présence dans l'organisme humain n'est pas aussi importante... (?? hiéroglyphes) et il est beaucoup plus difficile de le déterminer dans l'organisme vivant. = (pour cette phrase également il faut s'adresser aux rédacteurs du texte Internet).

Cependant (? hiérogli.: Sr-90 ?) se dépose plus solidement dans le tissu osseux et en cela il représente un grand danger en raison de l'effet radioactif.

Si on n'entreprend pas des mesures aptes à éviter la pénétration des radionucléides dans l'organisme des adultes et des enfants, l'extinction menace la population d'ici quelques générations.

Ceci sans dire que la population de notre pays doit passer par un ensemble de mesures de réhabilitation finalisées à l'évacuation des radionucléides de l'organisme et à la correction du

métabolisme altéré. Seulement alors nous pourrions nous libérer des chiffres statistiques aussi terribles que 14/000 pour la mortalité et 9/000 pour la natalité.

Dans les pays où ces questions sont sérieusement comprises par la société (en premier lieu dans les pays scandinaves et dans les pays de l'Europe occidentale), le succès de la défense de la santé de la population est évident, ce dont témoignent la croissance des chances de vie et la diminution de la mortalité à cause des néoplasmes malins (données de l'OMS).

### Bibliographie

1. G.S.Bandazhevskaja. Etat de l'activité cardiaque chez les enfants vivant dans les régions polluées par les radionucléides. / Aspects médicaux de l'action radioactive sur la population vivant dans le territoire pollué après l'accident à la centrale atomique de Tchernobyl. Matériaux du symposium scientifique international. Gomel, 1994. p.27.
2. I.I.Bandazhevsky, G.S.Bandazhevskaja. Influence des éléments radioactifs, apparus dans le milieu ambiant en conséquence de l'accident à la centrale atomique de Tchernobyl, sur l'état du myocarde. / ...?: Aspects clinico-expérimentaux de l'influence des radionucléides incorporés sur l'organisme / Sous la rédaction de I.I.Bandazhevsky et V.V.Lelevitch. - Gomel, 1995. - Pp. 48-73.
3. I.I.Bandazhevsky. Pathologie du rayonnement radioactif incorporé. - Minsk : (en russe: BGTU), 1999. - P. 136.
4. V.V.Lelevitch, E.M.Dorochenko. Influence de l'action des radionucléides incorporés sur le fond des neuromédiateurs dans le cerveau des rats./ ...?: Aspects clinico-expérimentaux de l'influence des radionucléides incorporés sur l'organisme / Sous la rédaction de I.I.Bandazhevsky et V.V.Lelevitch. - Gomel, 1995. Pp.74-88.
5. D.N.Marey, R.M.Barkhouliarov, N.Ia.Novikova. Retombées globales du Cs-137 et l'homme. - M.: Dtomizdat, 1974. - P.108.

(Traduction de Wladimir Tchertkoff)